



*Par une matinée d'avril.*

Sors de ta ruche obscure et vole, ô jeune essaim !

Doux rêves que l'hiver enchaînait dans mon sein

Allez, chantez sur l'aubépine !

Le soleil vous invite, ô mes oiseaux chéris,

L'herbe est verte aux sillons, et les pêchers fleuris

Teignent de rose la colline.

Pour me les dire après, écoutez tous les sons ;

Volez du thym au myrthe, et du chêne aux buissons ;

Effleurez de vos pieds l'eau vive ;

La fumée a terni votre aile aux cents couleurs,